

FORCES SPIRITUELLES

Organe de la Renaissance Spirituelle Française

Le numéro : 30 francs

Abonnements :

200 francs par an.

(maintenus à 140 fr. pour nos amis de situation modeste)

Bureau : 3, rue des Agaches, Arras

Direction : V. Simon

C.C.P. : « La Renaissance Spirituelle Française » 1539.92 LILLE

Rédaction et

Secrétariat :

J. LAMBERT

Pense, cherche, travaille.

Rien ne se donne, tout s'acquiert. Quels que soient les lieux, quels que soient les temps, c'est du fond de toi-même, ce temple de l'éternel, que doit jaillir, radieuse, la divine étincelle.

Du mystérieux passé il faut le souvenir, car tout se continue, s'affirme et s'accomplit.

FORCES SPIRITUELLES.

Spiritualistes et Métapsychistes purs

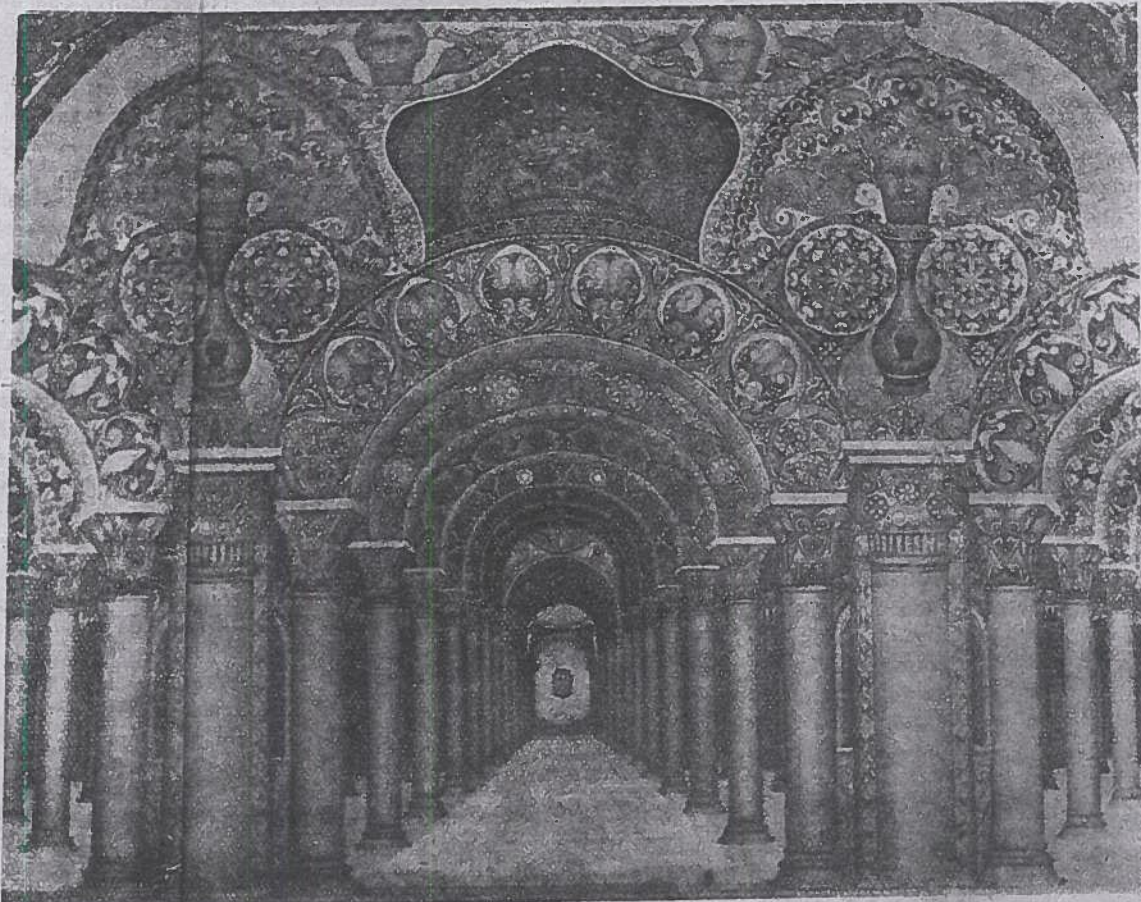
par REMO FEDI

DANS sa plus moderne acception, la métapsychique a sans doute un caractère qui, si on ne le peut pas considérer nettement matérialiste, ne peut cependant être classé dans un champ de recherches dépassant le seul de l'observation et de l'expérimentation humaine. Le terme métapsychique n'a plus donc le sens qu'Aristote assignait à la métaphysique, c'est-à-dire étude venant après la physique, et pour cela se différenciant de celle-ci.

On parle aujourd'hui d'une psychologie sans âme, et il est exact de dire cela pour des raisons qui sont désormais bien connues à celui qui s'intéresse à ce genre d'études. Mais est-il possible de qualifier différemment une matière qui entend, en principe, traiter de forces encore peu connues ou mal connues dans l'ambiant strictement humain, mais qui le deviendront ensuite en un terme plus ou moins long, sans prendre intérêt aux théories ou hypothèses concernant la survivance ou, quoi qu'il en soit, une possible palingénésie ?

La question que nous devons à tout instant nous poser est la suivante : est-il admissible de s'occuper de métapsychique en restant théoriquement agnostiques ? A bien des personnes il semblera qu'on puisse placer une matière qui a pour objet l'« au-delà du seuil » de l'expérience normale, dans un cadre humainement technique, mais nous nous insurgeons dès le début contre une présomption de ce genre. Nous sommes parfaitement d'accord que les classifications et les systématisations scientifiques ne sont tout à fait des choses négligeables ; bien plus, nous sommes disposés à assigner à celles-ci une grande importance, mais indépendamment du fait que, comme dit Goethe, « das Höchste wäre zu begreifen, dass alles Faktische schon Theorie ist », il ne faut jamais perdre de vue, lorsqu'il s'agit de choses qui par leur nature dépassent la compréhension ordinaire pour nous transporter en un plus haut cycle d'expérience qu'on va se constituer, un champ plus vaste d'hypothèses, ou, plus simplement, que le domaine de l'hypothèse s'élargit en raison directe de la quantité de faits qui paraissent.

(Suite en cinquième page.)



Nâître, mourir,
renaître et progresser
sans cesse ; telle est
la loi.

Allan Kardec

UN PEU D'HUMILITÉ, s. v. p. !

par L. PÉJOINE

« Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui et rien de ce qui est fait n'a été fait sans Lui. En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point comprise. »

(Saint Jean - Chapitre I).

ALORS que nous abordions la partie centrale de la dernière toile, où la lumière est symbolisée par des flammes qui s'étendent vers les quatre points cardinaux, une voix nous rappela ce premier chapitre de l'évangile selon saint Jean. Elle semblait sortir des profondeurs de l'infini et mourut comme une plainte dans la pénombre de nos pensées où les vibrations martelées du regret de ne pouvoir s'étendre à l'Humanité tout entière dans la phase la plus douloureuse de son évolution, engendraient cet hallucinant reproche nimbé de pitié :

« Et les ténèbres ne l'ont point comprise ».

Eh ! oui, trop souvent nous ne voulons pas comprendre, nous avons peur de comprendre, car il nous faut alors bouleverser la presque totalité de nos conceptions, modifier nos existences, renoncer à toutes ces choses qui sont l'apanage de notre "moi" pour s'engloutir dans l'immensité du "nous" ; accepter l'humiliation, la souffrance, le renoncement dans les derniers soubresauts de la matière, face à la souveraineté éternelle de l'Esprit qui, certains jours, s'élève en magiques reflets, d'un corps crucifié que l'ombre du tombeau guette jalousement.

Si les hommes ne peuvent comprendre, submergés par un lourd manteau de chair qui diminue leurs facultés, ils sentent cette lumière, ils la voient des yeux de leurs âmes et de la grandeur de leur foi.

Tout cela, nous l'avions oublié ; une œuvre réalisée dans l'enthousiasme d'une période où tout nous relie au monde invisible, doit également mourir pour faire place à celle qui va naître, c'est la loi.

Mais, hier, pour marquer le passage d'une amie du journal, nous tentions quelques expériences. Ceux que nous aimons se pressaient vers le guéridon où s'entassaient les fluides et de singulières clartés. L'un d'eux, que nous avons suivi lors de la séparation et aussi dans ses premiers pas d'outre-tombe, déplaça rapidement la petite table pour aller, à plusieurs reprises, s'incliner devant la toile où brillaient les symboles que nous venons de relater, et il nous disait : « J'ai vu la lumière ».

Un simple phénomène, ajouterez-vous ? Nous rétorquons : Une simple vérité, une grande vérité, qu'il nous arrive certes d'oublier, mais que l'âme décèle toujours quand elle la cherche.

A la question : Comment avez-vous vu ? Il répondit : par les fluides amoncelés à cet endroit. Mais tout cela ne nous rappelait pas la manifestation première ; l'engourdissement de nos pensées était vraiment profond.

L'Esprit allait-il souffler sur nous ? Non. Pour prouver sa présence, il employa un autre moyen :

Le témoin ne savait absolument rien des faits que nous avons connus, alors que nous élaborions par des traits de peintures précis et minutieux, cette partie centrale si riche en coloris, pour tous un voile était tombé.

Victor SIMON.

(Suite en quatrième page.)

« **E**T Dieu fit l'homme à son image et à sa ressemblance (La Genèse) ». Rien que cela ! Est-il possible qu'à notre époque, où la science fait reculer chaque jour les bornes de l'inconnu, de tels aphorismes puissent être encore enseignés et même imposés comme articles de foi ?

L'homme semblable à Dieu ! Pauvre geai qui se pare des plumes du paon ; ver de terre qui se croit aussi beau qu'une étoile ; vraiment l'orgueil humain ne connaît pas de limites.

Se peut-il qu'un homme, si peu sensé ou instruit qu'il soit, contemplant par une claire nuit d'été les myriades d'étoiles illuminant le ciel, ait pu croire un seul instant que toute cette splendeur n'ait été créée que pour un seul monde, la terre, et pour un seul être animé, l'humble terrien ?

Et cependant toutes les religions occidentales persistent en cette erreur. Aucune ne peut se résoudre à renier franchement les enseignements puérils qui satisfaisaient nos ancêtres ignorants et à admettre que notre petite planète n'est qu'un grain de sable, comparée à l'immensité de l'univers.

Encore moins que l'homme, à peine sorti de l'animalité, dont il conserve d'ailleurs les plus mauvais instincts, ne soit encore qu'au bas de l'échelle évolutive. Et qu'il lui faudra pendant des millénaires, et au cours d'innombrables existences travailler et souffrir, avant d'atteindre un degré de perfection lui permettant sinon d'approcher, tout au moins de concevoir ce qu'est Dieu.

Certes il est encore nécessaire pour certains peuples arriérés, inaccessibles aux enseignements spirituels élevés, qu'une certaine affabulation vienne frapper leur imagination et les maintenir dans une crainte salutaire. Mais que ces légendes dorées soient encore pronées, et imposées comme vérités indiscutables, dans les pays où l'instruction obligatoire donne à chacun un rudiment de connaissances scientifiques, cela dépasse, à la fois, le bon sens, la logique et la raison.

C'est pour cela que les chercheurs et auteurs qui se sont attachés à l'élaboration des bases de la doctrine spirite ont évité

(Suite en cinquième page.)

Merci, l'Abbé!

Pierre, un nom qui, en quelques heures, a connu la célébrité. Un nom qu'on ne peut plus évoquer sans penser à l'immense tâche qu'a accomplie ce prêtre, cet homme que rien ne différencie des autres, si ce n'est son habit. Habit élimé, usé, habit d'un prêtre devenu volontairement pauvre, du prêtre des pauvres gens qui, en se penchant sur la vie de ses frères, a découvert ce que personne ne voulait voir, ce que personne n'ignorait cependant et qui a eu le courage de clamer son indignation et sa désapprobation à la face du monde, au visage de ceux qui possèdent la fortune et qui ne font rien... pour les autres. Sur les ondes, il a tenu ce langage de fraternité et de charité et, ces paroles auxquelles il faut bien le dire, on n'était plus habitué, ont réveillé certaines consciences endormies par le puissant somnifère de l'inaction et de l'égoïsme. A son appel, des êtres charitables ont apporté spontanément leur concours désintéressé à l'homme qui, en créant ce vaste mouvement de charité, a voulu montrer qu'il était encore possible à une époque où le matérialisme est roi, de forger une chaîne d'amour et d'affection pour unir les hommes dans l'idéal que nous proposait le Christ voici deux mille ans.

Le mouvement est en route. Quelle sera la réaction des supérieurs en grade de l'abbé Pierre devant ce prêtre qui leur a montré ce que devait être le véritable chrétien? Nul ne peut encore le prévoir. Risque-t-il comme ses frères, les prêtres-ouvriers, d'être exclu de la communauté religieuse pour avoir commis le crime de s'être penché sur le peuple comme le fit Jésus tout au long de sa vie? La solution ne se trouve pas entre nos mains.

Quoiqu'il en soit, par tous ces exemples, quelque chose est changé et ce changement s'est opéré non point à l'avantage de ceux qui veulent, envers et contre tous, continuer à appliquer des dogmes qui ne correspondent plus à rien et qui, chaque année, sont reniés par un nombre toujours croissant de prêtres et de catholiques, mais au bénéfice de cette fraternité sans laquelle nulle vie n'est possible sur cette terre.

Merci l'abbé, d'avoir rappelé au monde son devoir envers ceux qui souffrent et qui peinent. Votre œuvre doit être poursuivie coûte que coûte et quoi qu'il arrive. Les spiritualistes, qui depuis longtemps préconisent cette charité que vous avez remise à l'honneur, reconnaissent en vous, non pas le prêtre de salon qui pense avoir rempli tout son devoir lorsqu'il a lu consciencieusement son bréviaire, mais l'homme qui, marqué par le souffle divin, a entrepris de faire réapprendre au monde l'enseignement du Fils de l'Homme, dont beaucoup de vos semblables se réclament mais qui, depuis des siècles, ont fermé leurs oreilles et leur cœur à ses paroles d'amour et de charité.

Henry CONSTANT.

UN LIVRE QU'IL FAUT LIRE!

LE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL à la portée de tous

par André RICHARD

Cet ouvrage, écrit dans un style agréable et clair, se lit comme un roman.

Il expose d'une façon très simple et en citant de nombreux exemples, le mécanisme des phénomènes médiumniques dont tout le monde peut avoir connaissance et résume les principes fondamentaux de la philosophie spirite.

"Le Spiritualisme Expérimental à la portée de tous" est un livre qu'il faut avoir lu pour être au courant de la Psychologie Moderne et des faits dits supranormaux.

L'ouvrage est en vente dans les librairies psychiques et chez l'auteur :

M. André RICHARD, 53, rue du Canteleu à Douai (Nord). (C.C.P. n° 1979.24 Lille).

Prix franco poste : 250 francs.

Une réduction de 10 % est accordée aux abonnés de "Forces Spirituelles" et aux membres des groupes spiritualistes.

HORS la CHARITE, POINT de SALUT



ALLAN KARDEC,
le Législateur du Spiritisme

Manifestation de la Force de l'Esprit dans une pendule

DEPUIS plusieurs années j'ai eu à diverses reprises des manifestations indiscutables provenant de nos amis du Monde Invisible. Je crois utile de relater ici l'une des plus spectaculaires qui s'est produite le 2 août 1953 à mon chalet de Monflanquin (Lot-et-Garonne) et qui a eu trois témoins qui en sont restés muets d'étonnement.

A cette date j'avais chez moi deux visites simultanées : la fille d'un de mes camarades de Centrale, Betty, une jeune femme très évoluée, douée de facultés médiumniques et d'une voix admirable, et une autre personne, Carmen, objet également de certains phénomènes médiumniques. J'ai dans la chambre à coucher une petite pendule Louis XVI, représentant une lyre et qui est sous globe. Cette pendule est placée sur la tablette de la cheminée en marbre devant la glace et naturellement elle est parvenue à cette-ci. Elle était arrêtée depuis plus d'un an, ayant besoin pour son nettoyage et graissage de l'intervention d'un spécialiste que je n'ai pas dans mes environs. Autant que je puisse me souvenir elle était arrêtée aux environs de onze heures.

Quoi qu'il en soit, le dimanche 2 août, Betty avait été priée par notre curé de venir à la messe de onze heures chanter l'Ave Maria de Gounod. Avant d'y être conduites, les deux femmes s'étaient habillées devant l'armoire à glace à côté de la pendule et je suis certain qu'à ce moment la pendule était arrêtée et en place. A notre retour, un peu après midi, même cérémonie en sens inverse avant de préparer le déjeuner et personne non plus ne remarque rien d'anormal. Comme il faisait très chaud, toutes les portes et les fenêtres étaient ouvertes et on entendait parfaitement tout ce qui se passait d'une pièce à l'autre. En attendant le déjeuner je suis resté un grand moment dans le studio attendant à la chambre sans rien entendre de particulier. Je précise que mon chalet est attenant à une propriété d'un hectare entièrement fermée et que personne ne peut pénétrer dans l'enclos une fois les portes closes, ce qui était le cas.

Au dessert, mû par je ne sais quel pressentiment, je racontai à mes visiteuses des histoires de pendules. D'abord que quelques instants avant sa mort, Mlle G. du Bourg ayant demandé l'heure, une grande horloge, arrêtée depuis des années dans sa chambre, s'était brusquement mise à sonner l'heure demandée. Je racontai ensuite qu'une nuit, ma belle-sœur, Marguerite, avait rêvé qu'elle voyait défiler devant elle tous les morts de sa famille. Réveillée par un bruit épouvantable, tremblante de peur, elle constata qu'une grande horloge dans sa chambre était tournée le cadran contre le mur, un de ses poids étant tombé. Mes deux visiteuses étaient frémissantes d'intérêt et de surprise. Il était exactement 12 heures 40. A ce moment Betty devint attentive en demandant :

— Qu'est-ce qu'on entend ?

Je prêtai l'oreille. Le son cristallin d'un timbre me parvint. La lyre sonnait sept coups. Je demandai :

— Qui a mis en route la pendule de la chambre ?

Les deux femmes protestèrent qu'elles se seraient bien gardées de toucher à cette pendule à cause du globe qu'elles appréhendaient de faire tomber.

Nous nous sommes levés de table comme un seul homme pour aller voir ce qui se passait. Nous en sommes demeurés stupéfaits. La pendule avec son globe et son support avait été tournée de 30° et était complètement oblique par rapport à la glace. Le balancier battait régulièrement et elle marquait sept heures, comme elle venait de les sonner. Donc elle avait aussi été changée d'heure et la sonnerie était d'accord avec les aiguilles. Or étant donné le système très ancien de cette pendule, ce changement est impossible normalement sans faire sonner toutes les heures intermédiaires et personne n'avait rien entendu.

J'ai aussitôt fait une recherche radiesthésique. Le résultat fut que l'opération avait été effectuée par nos amis du Monde Invisible, en utilisant les formes-pensées que nous avions émises tous trois. Cette manifestation aurait eu pour but de donner une preuve de la puissance de l'Esprit sur la matière afin que je la fasse connaître pour essayer de désiller les yeux de ceux qui s'obstinent à ne pas voir.

Voilà qui est fait. J'ajoute que depuis cette date, à condition bien entendu d'être remontée, la petite pendule marche régulièrement, sans intervention d'aucun autre spécialiste que ceux bénévoles de l'autre côté du décor.

Oncle JEHAN.

Ouvrages de G. GONZALES

LA PRIERE-FORCE. Ouvrage destiné à apprendre ce qu'est cet acte et comment l'employer pour la dynamiser et obtenir des résultats.

300 francs, plus 45 francs de port.

L'EVOLUTION SPIRITUELLE. Œuvre d'effort de spiritualisation individuelle, par l'indication des possibilités d'ascension des humains. Menant très haut.

300 francs, plus 45 francs de port.

DIEU ET SATAN. Les deux problèmes Bien et Mal, examinés sur le plan scientifique et logique. Faisant tomber les idées préconçues.

300 francs, plus 45 francs de port.

LE CORPS ET L'ESPRIT. Livre puissant montrant les relations du Corps et de l'Esprit et les possibilités.

390 francs, plus 45 francs de port.

Chez l'auteur, 19, rue Baron, Paris (17°), ou pour la "Prière-Force" ou "Le Corps et l'Esprit", à la Diffusion Scientifique, 3, rue de Londres, Paris (9°).

GRAPHOLOGIE et élévation humaine

Cernal, votre journal, s'est imposé la mission de contribuer à votre bonheur en vous instruisant sur le problème capital, problème le plus important posé à notre conscience, et point le moins étudié, la Vie.

C'est ce qu'avaient fort bien compris les Athéniens qui posaient comme condition de base à notre élévation le "Connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'univers et les dieux".

Notre connaissance, connaître autrui afin de doser, diriger nos efforts sur notre réussite dans l'existence ; toute la clé de la vie humaine est là.

Il est donc tout à fait logique et pertinent que "Forces Spirituelles" ouvre ses colonnes à la plus précise des sciences caractéologiques — la graphologie — puisque la raison de celle-ci est d'étudier, de fixer les rapports de l'écriture avec la personnalité intellectuelle et morale du scripteur.

En effet, l'écriture est une succession de gestes, de mouvements expressifs commandés par notre système nerveux, elle

fixe nos pensées au moyen de signes calligraphiques enseignés, mais plus ou moins transformés par notre tempérament, notre éducation morale et scolaire, elle révèle ce qui repose dans les profondeurs de notre subconscient, elle est la projection matérialisée de nos pensées, de nos états d'âme, elle est le reflet fidèle de notre vie instinctive et intellectuelle, affective et morale.

Elle limite ses recherches à la découverte du caractère, au déchiffrement de nos tendances secrètes, elle renseigne sur nos virtualités, nos possibilités, nos dons, nos facultés connues ou non connues, elle signale nos possibles erreurs, les pièges de nos carences.

Si nous connaissions le bilan exact de nos qualités et défauts, si telle une carte routière nous avions sous les yeux, comme nous l'offre l'analyse graphologique, les données psychologiques de nos possibilités et impossibilités, de nos vertus et erreurs, nous pourrions mieux conduire notre vie et par conséquent harmoniser celle-ci aux pouvoirs exacts de notre personnalité.

La graphologie n'est pas une science divinatoire, elle n'est pas "une manie", elle est une science exacte, ses méthodes d'investigation sont basées sur l'observation et le raisonnement, elle a ses méthodes, ses disciplines.

L'écriture est un acte humain qui se reproduit à chaque instant par les conditions qu'impose notre vie en société, elle constitue un document à la disposition de chacun, de ce fait l'écriture est le moyen le plus pratique pour observer notre propre personnalité, mais aussi celle d'autrui.

Voici un exemple que nous conte le docteur Paul Joire dans son "Traité de Graphologie scientifique".

« Le comte Horace de Viel Castel, dans ses mémoires sur le règne de Napoléon III raconte : Le mariage de Mlle Duras avec le marquis de Custine devait être décidé. Un matin, la duchesse de Duras avait dans son salon, outre le jeune couple amoureux, le baron de Humboldt et quelques habitués. Le baron, savant allemand, disait connaître le caractère des gens rien qu'à voir leur écriture.

— Voyons, dit Mme de Duras au baron de Humboldt si vous allez pouvoir, sur l'écriture que je vous livre, juger le caractère de la personne qui a écrit cette lettre.

M. de Humboldt se recueillit, examina cette lettre, puis fit un portrait abominable, malgré les efforts de la duchesse de Duras pour l'interrompre, car l'écrivain ainsi jugé n'était autre que le marquis de Custine.

Le mariage fut rompu. Custine épousa Mlle de Courtomer, puis il devint l'être sans nom avouable que nous connaissons. M. de Humboldt ne s'était point trompé. »

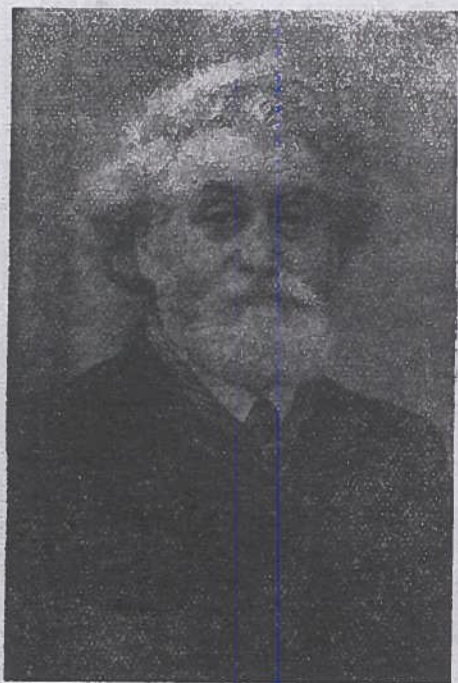
Mieux qu'un long discours cette histoire montre combien j'avais raison au début de cet article d'inscrire dans le cadre de l'esprit de ce journal la Graphologie comme part contributive importante du bien-être humain.

Quant aux sceptiques, s'il en existe encore, je dis que dans le domaine des sciences

(Suite en quatrième page.)

AUGUSTIN LESAGE, MEDIUM PREDESTINE,

nous a quittés...



Sa vie est un poème, vibrant et fabuleux
Ramenant au réel le passé mystérieux
Un doigt s'était posé, certes celui de Dieu
Au front prédestiné de cet homme si pieux
Une lyre sacrée semblant venir des cieux
Lui transmet un appel qui parvint, mélodieux
A son moi étonné de tant de profusion
Qu'il donna, tout entier, à sa noble mission.

...Ainsi donc, toutes choses ayant été accomplies et l'heure étant venue, la flamme qui habitait l'enveloppe de chair d'Augustin Lesage s'en est allée vers une autre demeure. C'était au soir du dimanche 21 février, dans l'humble petite maison érigée en bordure de la route nationale, à Burbure, alors que depuis longtemps la nuit était venue et que le vent et la pluie mêlaient leur plainte sur les vitres de la demeure. Ainsi se terminait, sans bruit, une existence exceptionnelle qui, d'un humble mineur, fit comme en se jouant un homme sur lequel se penchèrent, perplexes, des savants, des artistes, des érudits de toute sorte, des psychiatres, des orientalistes, des symbolistes et des journalistes.

Étrange destin que celui d'Augustin Lesage, et qui présente avec celui de notre directeur V. Simon d'étonnantes similitudes...

Le voici naissant de parents besogneux, dans un hameau triste et gris du Pas-de-Calais, appelé Saint-Pierre-lez-Auchel. On sait déjà ce qu'il fera plus tard : après le certificat d'études, la mine le happera ; il ira "au fond", avec la lampe, la pelle et le pic — avec, aussi, sa foi chrétienne et ce besoin d'inexprimé que nul, à l'époque, n'était susceptible de lui donner. Puis voici venu le temps du service militaire (trois années partagées, sous l'uniforme, entre Dunkerque et Lille) ; voici aussi le temps du retour, des fiançailles et des épousailles. Nous sommes en mars 1901 et, ce jour-là, c'est fête au n° 3 des mines de Fefay.

Jusque-là, on le voit, rien de plus banalement quotidien que la vie d'Augustin Lesage. Et puis, un jour de 1911 — Lesage a 35 ans — c'est le "tournant", l'événement fortuit qui va décider de toute une existence. Comme les autres jours, allongé dans une petite galerie, Lesage, solitaire, abat le charbon à coups de pic quand une voix qui hérisse tous ses nerfs et le fait douter de sa raison lui dit, nette et péremptoire :

— Un jour, tu seras peintre...

Il ignorait lui aussi la science du pinceau et l'art du mélange des couleurs ; il voulait sans doute aussi que son entourage ne mit point en doute l'intégrité de son intellect. Lesage se tut.

Il se tut durant dix mois : jusqu'au jour où après une visite qu'il fit à l'Institut psychologique de Douai-Sin-le-Noble que dirigeait le célèbre guérisseur Jean Bé-

ziat ; près la lecture de deux livres de Léon Janis et la formation d'un "groupe" d'étudiés spirites, il reçut un nouveau et convaincant message :

— Tu seras peintre. Ne crains pas : nous sions le cerveau qui conçoit et toi la main qui exécute. Tes œuvres seront soumises au jugement de la science ; elles représenteront les anciennes religions du plus lointain passé et l'on en connaîtra un jour l'énigme.

Dès lors, Augustin Lesage obéit. Il achète couleurs et pinceaux et, sans savoir ce qu'il va faire, entreprend une toile de 9 mètres carrés. Il peint... Tous ses loisirs sont consacrés aux surfaces blanches qui font à sa demeure une originale et mystérieuse tapisserie. Et les années passent, et les œuvres s'accumulent.

Nous voici en 1926. Il expose à la Société Nationale des Beaux-Arts. Un an plus tard, le monde scientifique étonné — et peut-être quelque peu dérouté — le prie de se soumettre à un contrôle rigoureux qui aura pour cadre l'Institut Métapsychique international de Paris. Lesage, serein, s'y rend et chaque matin, de 7 à 11 heures et de 14 à 16 heures, il travaille devant un aréopage de docteurs psychiatres, de peintres et de journalistes en renom — une assemblée dont nous ignorons totalement quel put être le "rapport définitif", mais dont nous pensons fort qu'elle sortit de là passablement éberluée.

...Et Lesage-le-primaire, Lesage-le-candidat aux yeux bleu pastel est admis au Salon des Artistes Français (il ira de 1928 à 1933) ; il fera, en 1936, une tournée triomphale en Algérie, au Maroc, en Belgique. Il aura les palmes académiques, il fera en Egypte un bouleversant voyage ; les Musées des deux Amériques, d'Afrique du Nord, le Président Roosevelt lui-même posséderont une de ses toiles... Il côtoiera sans s'émouvoir les "grands" de ce monde ; la presse du monde entier lui consacra ses colonnes : il restera simple et gardera toujours son âme d'enfant — une âme qui, à travers quelque 800 toiles, a tenté de nous montrer la "Route de la Vie" et de nous faire comprendre le message divin qu'elle apportait.

Si tant est que le hasard existe (mais nous ne lui accordons ici aucun crédit) cette redoutable et capricieuse entité nous fit rencontrer Augustin Lesage il y a quelque vingt ans. Il était venu, simplement, partager le repas de nos beaux-parents, dans une quelconque maison d'Arras, et ledit hasard voulut que nous-même, ce jour-là, fussions appelé à en faire autant.

Il était tel que vous le voyez sur le cliché qui illustre ces lignes et il jouait avec ses longs cheveux de patriarche, commodément replié dans un fauteuil d'osier qui gémissait doucement au moindre de ses mouvements. Douce était sa voix, et ses yeux, et ses gestes. Il ignorait, cinq minutes plus tôt, notre existence, mais nous eûmes, dans l'instant, l'impression de l'avoir toujours connu.

— Vous avez mal au pied droit ?

La question s'accompagnait d'un sourire ineffable qui nous atteignit en plein cœur — sans que nous sachions pourquoi.

La nature a de ces fantaisies, et depuis 14 mois nous étions, en toute humilité, placé pour connaître et apprécier le prix de celle-ci : une plaie perforante, née d'on ne sait quoi, ravageait un orteil du pied indiqué. L'arsenal des pommades

avait sur lui épuisé ses ressources et nerveux, irrité, nous "trainions la patte" sans aucune élégance. Depuis 14 mois, nous étions incapable d'enfiler un soulier et, dans le lit, de trouver position commode autrement que l'organe pédestre à l'air, relevé par un oreiller.

Disons-le aussi pour situer exactement le climat : nous ne connaissions, en ces temps lointains, ni Victor Simon, ni les médiums, ni le spiritisme, ni le spiritualisme, ni les guérisseurs. Ce qui ne nous empêchait nullement d'être journaliste — et qui tendrait à prouver que rien n'est inconciliable.

Il fallut dire de quoi nous souffrions, depuis quand, ce qui avait été fait (ah ! ces pommades !!) pour tenter de juguler le mal — quoi encore ?

Lesage, les longs doigts de ses mains enlacés, continuait de sourire, ce qui ne laissait pas de nous agacer quelque peu.

— Venez, je vais essayer de vous soigner...

...Nous le revoyons encore, malgré le temps, avec une précision photographique. Ses mains blanches, sans jamais nous toucher, descendaient de la hanche vers le pied, en gestes pondérés, soigneux. Il avait clos ses paupières sur ses prunelles azurées et, la jambe allongée sur une chaise, nous le regardions, un tantinet gouguenard et plus encore sceptique.

Combien de temps dura le jeu ? Dix minutes, peut-être, au bout desquelles, front blême et emperlé de sueur froide, nez pincé, à la frontière de la syncope et ayant la sensation qu'une masse énorme de douleur sortait littéralement de la petite plaie, nous priâmes M. Lesage de cesser son "traitement". Ce à quoi il obéit aussitôt, en s'excusant.

...Quarante-huit heures plus tard, la suppuration avait cessé ; en une semaine, la guérison était achevée.

Ce soir-là, une vingtaine de pots de pommade de toute couleur et de tout format terminèrent prématurément leur existence dans une poubelle...

**

Augustin Lesage est "mort"...

Ce sont là des mots que nous avons lus dans plusieurs journaux, mais nous savons ce qu'ils veulent dire et nous n'avons pour celui qu'ils visent nulle inquiétude.

Quatre heures avant son départ pour une des demeures de la Maison du Père, notre directeur, averti par l'autre monde, a fait en auto quelque 80 kilomètres pour déposer un baiser d'au-revoir sur le front de celui qui, sa besogne achevée, quittait son enveloppe de chair. Il a vu "l'autre

corps" flotter au-dessus de la couche du moribond et il a su que le port, pour lui, était proche. Sûr de sa voyance, il en avisa les personnes présentes.

Prier pour Augustin Lesage ? Beaucoup, déjà, l'ont fait avec ferveur — comme il savait lui aussi le faire. Mais nous savons que là où il est (il s'est déjà manifesté) il peut beaucoup pour nous — pour vous — et qu'il nous aidera à poursuivre une tâche à laquelle il a consacré joyeusement toute sa vie.

J. LAMBERT.

DERNIER HOMMAGE...

...Et quelques jours plus tard — le jeudi 25 février — alors que le ciel charriait sa grisaille, une foule silencieuse accompagnée la dépouille d'Augustin Lesage jusqu'au cimetière de Burbure.

Beaucoup d'amis étaient là. Citons, entre autres, M. Blondel, Président du Cercle de Lille, et Madame ; Mlle Locquet et des membres du Cercle ; M. Richard, Président de la Fédération Spiritualiste de la région du Nord, et Madame ; Garnier, vice-président de l'Union Spirite Française ; M. Paul Coetsier, Président d'honneur du Cercle d'Etudes Spirites de Roubaix ; Derocker ; Victor Simon, directeur de notre journal, et Mme Masson, vice-présidente du Cercle d'Arras ; le Dr Osséda, de Cambrai ; M. Debay, Président, représentait la Fédération Spirite du Brabant.

Au cimetière, après que les représentants de la municipalité et des Anciens Combattants eurent rendu hommage et au simple citoyen et au bon serviteur de la patrie, M. Richard, Président de la Fédération Spiritualiste de la Région du Nord, prononça l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs,

C'est comme représentant de la Fédération des Groupements spiritualistes et des Cercles d'Etudes Psychologiques de la région du Nord que je m'approche de cette tombe pour rendre un fraternel hommage à notre regretté Augustin Lesage.

Depuis plus de trente ans j'étais personnellement en relation avec lui et ce n'est pas sans émotion que je me rappelle une de ses premières expositions publiques que j'avais organisée, en 1924, dans la grande salle de l'hôtel de ville de Douai.

Au cours de cette mémorable journée plusieurs milliers de personnes vinrent admirer les merveilleux tableaux exécutés par le médium-peintre de Burbure. Et, encore maintenant, de temps à autre, de vieux Douaisiens me parlent quelquefois de ce qui fut pour eux, et pour nous une étonnante et inoubliable manifestation de médiumnité picturale.

Un an après, en 1925, Augustin Lesage exposait, à Paris, à l'occasion du Congrès spirite international qui se tenait sous la présidence d'honneur de Sir Arthur Conan Doyle.

Puis, quelques mois plus tard, il réalisait à l'Institut Métapsychique, sous le contrôle rigoureux de savants et d'artistes stupéfaits une peinture dont l'exécution était pour eux inexplicable !

Et Lesage, toujours aussi simple et modeste, malgré la renommée et les honneurs dont il commençait à être l'objet, répondait : « Ce n'est pas moi ! Ce sont mes Esprits-Guides qui me font faire tout cela : je n'y suis pour rien ! »

(Suite en quatrième page.)



Le voici avec ses amis des Cercles de Lille qu'il affectionne tant. On reconnaît M. Blondeel et Madame, Mlle Locquet, etc...

Augustin LESAGE, médium prédestiné, nous a quittés

(Suite de la troisième page.)

...Je n'ai pas connaissance, Mesdames, Messieurs, que depuis 30 ans notre ami ait modifié ses premières déclarations malgré les différentes pressions exercées sur lui par des personnes qui, à tort ou à raison, craignaient qu'une telle explication ne fut pas en concordance avec leurs propres croyances religieuses.

Il y a quelque temps, pour expliquer l'origine de productions analogues à celles obtenues par Augustin Lesage, diverses personnalités ont tenté de remplacer la thèse spirite qui était celle de notre ami par la théorie de « l'inspiration ».

Il ne m'appartient pas d'envisager à l'heure actuelle et ici quel pourra être le sort futur de cette théorie. Une chose certaine c'est que les splendides tableaux exécutés par l'intermédiaire du peintre mineur de Burbure existent et sont des exemples patents, répandus dans le monde entier, de ce qu'il est possible d'avoir par le développement et l'application rationnelle des pouvoirs médiumniques.

D'autre part l'aventure qui arriva à Augustin Lesage, en 1939, au cours d'un voyage qu'il fit en Egypte, met en évidence un formidable problème d'ordre philosophique.

Alors que notre ami visitait dans la vallée des Rois un tombeau récemment découvert, il eut la nette impression d'avoir déjà vécu en ce lieu où avait travaillé, il y a quelques milliers d'années, un ouvrier-artiste appelé Ména.

Détail troublant on pouvait voir sur un des murs de cette sorte de cellule une fresque représentant une scène de la « moisson égyptienne » identique à un tableau peint par Lesage avant son départ de France !

Celui-ci, bouleversé par ce fait, y trouvait la confirmation d'un principe qui est à la base de la croyance de plusieurs centaines de millions d'hommes et que la doctrine spirite résume par cette formule : « Naître, mourir, renaître et progresser sans cesse ; telle est la loi ».

...Mais nous devons surtout, en l'occasion présente, faire ressortir le comportement moral de l'ami que nous avons encore quelques instants près de nous et qui peut nous servir de modèle.

Je vous ai parlé tout à l'heure de cette naturelle simplicité dont Lesage ne s'est jamais départi. Que dire de son caractère toujours égal, de son inépuisable bonté, de son accueil si ouvert, si sympathique et surtout de son total désintéressement.

A notre époque où l'on se sert de tout (même des choses sacrées) pour avoir de l'argent, Augustin Lesage s'est constamment et énergiquement refusé à vendre ses toiles pour en tirer un profit.

Il y a quelques mois, alors qu'il supportait à Lille une douloureuse épreuve, il me disait : mon cher Richard je n'ai besoin de rien ; ma petite pension me suffit largement : il me faut si peu pour vivre, je peux encore aider les autres !

Chose très rare notre ami conformait exactement son existence aux enseignements de sa croyance philosophique. Il savait que pour être valable le don de Soi à une Cause doit être total, car là où l'intérêt commence... le dévouement cesse.

Combien de personnes qui prétendent se dévouer pour les autres, mais en tirent de larges rétributions, devraient prendre comme exemple notre pauvre et regretté Lesage !

...Ami, tu as terminé ta mission terrestre : ton âme va rejoindre tes parents et amis qui t'ont précédé dans l'Au-delà mystérieux de la Mort.

Tu vas te trouver en présence des guides spirituels que tu aimais tant et que tu as si bien servis. Tu peux aller vers eux en toute quiétude car je suis persuadé que tu as rempli magnifiquement la tâche qu'ils t'avaient confiée.

Quant à nous, tes amis, nous perdons par ta disparition, une âme d'élite, ainsi que le dit dans un message de condoléances qu'il nous a envoyé hier M. Biquet, Président de l'Union Spirite Belge.

Puisse ta pensée venir fréquemment vers nous pour nous encourager à poursuivre ton œuvre qui est un jalon posé sur la route devant mener l'humanité vers la Lumière Spirituelle, la divine Vérité et la Paix.

Au nom de la Fédération Spiritualiste du Nord, au nom de tes nombreux amis spirites, j'adresse à tes enfants et aux membres de ta famille nos fraternels sentiments de condoléances et je te dis : au revoir !

Après lui, M. V. Simon, dit simplement ce que fut Augustin Lesage.

La tradition, nos conceptions humaines, tout ce qui repose sur nos croyances séculaires, nous porte à dire à ce jour :

Augustin Lesage n'est plus.

Une profonde douleur nous étreint et nous allons seulement comprendre combien était grande la place qu'il tenait parmi nous, dans son village natal, dans toute la France, en Afrique du Nord, d'où déjà nous parvenaient des messages et notamment celui de la société spirite l'Espérance d'Alger, qui nous demande d'être son interprète pour transmettre ses sentiments d'affection à toute la Fédération Spiritualiste de la région du Nord et ses condoléances sincères à sa famille. Ici nous y joignons celles de notre Association tout entière.

Augustin Lesage a aussi parcouru la Belgique, l'Angleterre et maints pays où il passa, modeste et silencieux, mais laissant derrière lui un rayonnement spirituel qui gagnait tous les cœurs.

Sa simplicité s'alliait à sa grandeur d'âme : guidé par ses amis invisibles, il apporta au monde un art nouveau, riche de symboles et de révélations. Trop d'écrits ont relaté sa magnifique carrière, trop d'amis nous ont confié toute la joie et le bonheur qu'ils avaient trouvés à le connaître pour que nous ayons à y revenir.

Cependant ce n'est pas sans luttes et sans sacrifices qu'il parvint à imposer, même à ceux qui ne partageaient pas ses convictions, l'admiration et le respect que nous ne donnons qu'aux génies, fussent-ils, comme c'était son cas, les messagers d'un devenir qui s'affirme pour une humanité en quête de justice et de fraternité.

La justice, mais elle était dans son regard, dans ses actes. Il a refoulé sagement tous les avantages qu'il pouvait tirer d'un don magnifique, fuyant les vaines cérémonies et les honneurs, pour s'élever dans la méditation et le travail.

Fils du peuple, il est resté volontairement homme du peuple, bienfaiteur spirituel par ses enseignements et sa noblesse d'âme.

La fraternité, il la pratiqua mieux que tout autre, laissant glisser ses mains sur le front des malades, apportant le réconfort, la guérison et aussi la lumière. Jamais nous n'avons rencontré tant de beauté et d'altruisme chez un homme qui ne conservait pour lui que le strict nécessaire.

Pendant plus de vingt ans nous l'avons connu, cotoyé, suivi ; et qui donc pouvait mieux le comprendre que celui que le destin a appelé pour continuer sa tâche ?

Il y a peu de temps, comme un père à son fils, il posait ses deux mains sur nos épaules et nous fixant de son regard limpide, il nous donna cette bénédiction qui compte dans la vie d'un homme, nous disant simplement : « Je peux partir rassuré, vous me continuerez. »

Et aujourd'hui, mon cher frère, mon père spirituel, ce n'est pas à ta dépouille mortelle que je m'adresse, c'est à ton âme glorieuse qui, déjà, m'a frôlé de son aile, pour te promettre éternellement de te suivre dans la voie.

Pour nous il n'y a pas de mort, il y a la naissance au monde du repos. L'espoir souverain qui brille dans nos âmes. Il y a la certitude que tu es près de nous avec ceux qui nous ont devancés sur la route éternelle. Il y a cette foi que tu nous as enseignée, ardente, inébranlable, qui nous dit que par nous et avec nous, tu continueras ta tâche.

GRAPHOLOGIE

(Suite de la deuxième page)

ces, nul ne peut accepter seulement ce qui est conforme à ses propres connaissances et nier ce qui est hors du champ de celles-ci, l'esprit doit se soumettre aux faits, les spiritualistes me comprendront mieux que quiconque, la répétition dans un sens donné de ceux-ci constitue une loi. La Graphologie est maintenant établie sur de telles lois qu'elle constitue une réalité aussi indéniable que la médecine ou la chimie.

Georges BONDON.

N. B. — Nous vous proposerons dans un prochain article une petite promenade sur l'aspect technique et pratique de la Graphologie.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

La Graphologie qui est l'étude raisonnée de l'écriture permet la découverte précise des tendances intimes, la nature

exacte du caractère, l'activité, les possibilités de chacun.

Se connaître soi-même, connaître les autres, c'est posséder une force, une puissance qui confère une grande supériorité dans la vie.

"Forces Spirituelles", dans le but de rendre service à ses lecteurs, s'est assuré la collaboration de l'éminent graphologue Georges Bondon, qui donnera dans ses colonnes les analyses qui nous seront demandées.

Si vous voulez utiliser notre service graphologique, adressez à "Forces Spirituelles", Service graphologique, 3, rue des Agaches, Arras (P.-de-C.), une lettre signée et si possible spontanée, c'est-à-dire non écrite spécialement pour l'analyse à laquelle vous voulez la soumettre. Nous signalons par ailleurs que quelques lignes ne suffisent pas. Indiquez un pseudonyme suivi d'un chiffre.

Joindre à votre demande 200 francs en timbres.

Suite de l'article de Victor SIMON

(Sui de la première page)

La nuit, il eut pour chambre cette pièce de vastes dimensions où les plus grandes toiles sont fixées aux urs à l'aide de punaises. Le sommeil le gagna alors qu'il cherchait le pourquoi de la manifestation de son père devant cette partie de la toile. Synchronisme mystérieux, ou simple reproduction des faits ? Une voix mystérieuse lui répéta l'introduction de saint Jean : « Au commencement était le Verbe... »

Surprise et ravie (car le moi était une dame), elle nous en demanda la signification le lendemain matin. Et la lumière se fit dans nos souvenirs, car l'ami de toujours nous glissa à l'oreille ce reproche du ciel à un monde qui s'obstine à fuir la Vérité :

« Et les ténèbres ne l'ont point comprise ».

Cependant mieux vaut analyser que citer : Qu'est-ce que le verbe : c'est la parole — Qu'est-ce que la parole : c'est la matérialisation de la pensée par le son.

Or, si nous remontons à la source, nous dirons : Le Verbe, ce sont les radiations divines (donc la voix du Père) qui s'étendent à travers l'infini, pour être traduites par les âmes qui vivent en Lui. C'est le tout en chacun, mais à une échelle qui va de la conscience qui s'éveille au sublime savoir des messagers de Dieu.

Quand le Verbe se fait chair, c'est que l'une de ces grandes âmes revient dans un monde arriéré pour ouvrir la voie et traduire les enseignements divins. En s'enlaçant à la forme, elle revient le trait d'union, le véhicule par lequel se déverse la Cascade Céleste.

Et quand les hommes ne la comprennent pas, c'est qu'ils ne sont pas suffisamment évolués pour vivre de vérités, pour poser leurs lèvres à la Coupe immortelle de l'amour. Mais puisqu'il s'est fait chair (descente de l'Esprit dans la matière) il laisse une trace indélébile dans les consciences tourmentées, un sceau ou un germe, qui grandira, trouvera la voie et conduira l'humanité au seuil d'un nouveau cycle.

Et les hommes commenceront à le comprendre.

V. S.

Apprends à pardonner

CH. GUGELMEIER

Publiciste - Humaniste - Espriter

De l'Esprit j'ai senti les deux ailes de flammes
Frôlant mon pauvre cœur pour étancher mes
larmes...

J'ai senti son baiser comme un souffle de feu
Invitant ma pensée à rimer quelque peu.

Et c'est lui qui m'a dit : Ami, pas d'illusion !
Ardue et difficile est certes ta mission :
La Force Noire aussi contre toi déchainée
Va venir t'assaillir comme meute affamée.

Les mots que j'ai dictés feront parfois scandale :
Ce seront les moins purs qui seront indignés...
Mais toi, garde ton calme et ta sérénité :
Reste impassible et froid comme une mer étale...

Ceux qui t'ont fait souffrir, prends-les donc par
la main :

Donne-leur la leçon de Sagesse suprême :
Apprends-leur que l'Amour est plus fort que la

haine :

Apprends à pardonner... Tel est le vrai chemin.

Nancy, le 7 février 1954, 9 h. 30.

PUBLICISTE expérimenté se tient bénévolement à la disposition de groupements, publications, etc. (suisses et étrangers), visant progrès humanitaires, pour collaboration, conseils, propagande, etc.

MONTREUX (Suisse).

PUBLICISTE HUMANISTE, désirant se consacrer entièrement aux œuvres et travaux à but humanitaire, offre en vente (évent. formation S. A., aussi en viager) immeuble locatif (appartements meublés et non meublés), centre importante ville touristique Riviera Suisse. Convierait pour tous commerces, industrie, hôtel garni, pension, hall d'exposition, etc...

On offre aussi terrain construction, situation splendide, vue imprenable.

Ecrire au journal sous enveloppe cachetée aux initiales C. G. M. 23-1 qui transmettra.

Expositions en Afrique du Nord des toiles de Victor SIMON



Notre directeur, il y a trois ans, à la ferme de son ami Viala et devant l'agneau rôti, en compagnie du chef du douar.

Organisées par nos amis Jean Ortolani, de Casa, Louis Viala, d'Oran, et Pierre Belac, d'Alger, elles auront lieu aux dates indiquées ci-dessous :

Casa : du 20 au 25 mars inclus.

Oran : du 27 mars au 1^{er} avril inclus.

Alger : du 5 au 8 avril inclus. Elles seront complétées par des causeries de notre directeur.

Nombreux seront nos amis qui voudront voir ou revoir ces productions du monde

invisible où les symboles s'entassent avec une précision remarquable et dans un chatoyement de couleurs qui laisse rêveurs les plus sceptiques.

La dernière toile de 8 mètres carrés, terminée le 5 juillet dernier, devant laquelle l'admiration vous laisse sans voix, fera son premier voyage en Afrique.

Après Lille, Arras, Paris, Douai, elle portera outre-mer son message de Paix et de Fraternité.

(Suite de la première page)

(Suite de la première page)

Chez M. Kunz, 29, avenue de la Libération, Gaillard (H.S.).

Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

L'Assemblée Générale de la F.S.N.

Le 22 novembre 1953 s'est tenue, à Douai, au Foyer Spiritualiste, 53, rue du Canteleu, l'Assemblée générale de la F.S.N.

A 15 h. 30, M. Richard, président, déclare la séance ouverte et procède à l'appel des membres.

Sont présents :

MM. Blondel, Duxin, Mlle Locquet, Mme Hamont, de Lille ; MM. Druart, le Dr Osséda, de Valenciennes ; MM. Simon, Beaujean, Masson, Pichon, Mme Masson, d'Arras ; M. Serge Christian, de Roubaix ; MM. Richard, Garnier, Thibaut et Barbier, de Douai.

Excusés :

MM. Berthelin, de Nœux-les-Mines ; Coetsier, Foléna, de Roubaix.

M. Garnier, secrétaire de la F.S.N., donne lecture de l'ordre du jour.

La première question concerne le règlement des cotisations des groupes.

M. Beaujean, trésorier, donne lecture du rapport financier. Il ressort de son exposé que l'avoir disponible se définit ainsi :

C. C. P. 6.545 fr.
Caisse 1.244 fr.

Soit au total 7.789 fr.

M. Beaujean insiste pour que tous les présidents de groupes règlent au plus tôt leurs cotisations de manière à ce que la campagne de propagande 1954 puisse être envisagée avec confiance.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité et quitus est donné au trésorier avec félicitations pour sa gestion parfaite.

Une discussion s'engage alors sur le taux de cotisation à appliquer.

Celui-ci, qui était précédemment de 30 francs par membre, à raison de 20 francs pour l'U.S.F. et 10 francs pour la F.S.N., ne paraît plus répondre aux exigences de la situation.

Diverses propositions sont alors étudiées.

Finalement le Comité adopte le principe suivant : par membre (20 fr. pour l'U.S.F. et 20 fr. pour la F.S.N.). Le nombre de cotisants à l'U.S.F. est laissé à l'appréciation des présidents de groupes.

M. Richard donne ensuite lecture de son rapport lors de la dernière réunion générale de l'U.S.F. à Paris, le 25 octobre, concernant l'achat de l'immeuble de la rue L. Delhomme.

Cette affaire est maintenant définitivement réglée. L'achat de cette maison s'avère nécessaire.

La question est alors posée de savoir si les cercles de la F.S.N. doivent continuer à cotiser à l'U.S.F. M. Richard fait un bref compte rendu de l'action personnelle de M. H. Regnault en Vendée.

Le président de la F.S.N. déclare n'avoir pas obtenu de réponse aux questions posées au secrétaire de l'U.S.F. concernant le changement d'organisation de l'U.S.F.

Il apparaît cependant que la F.S.N. doit continuer à adhérer à l'U.S.F. Celle-ci étant le seul organisme officiel représentatif vis-à-vis de l'étranger et adhérent à l'Association Spirite Internationale.

L'union doit être réalisée pour soutenir le mouvement spirite, mais tous les membres présents insistent sur le besoin de développer la F.S.N.

MM. Simon et Garnier soumettent chacun une proposition concernant le mode de règlement des cotisations à l'U.S.F.

1^o Proposition Simon : Cotisations individuelles des groupes. Nombre d'adhérents à déterminer pour chaque groupe.

2^o Proposition Garnier : Cotisations versées par l'intermédiaire du trésorier de la F.S.N.

Le président suggère de fondre les deux propositions en une seule : nombre des adhérents à l'U.S.F. à fixer par les groupes et versement par l'intermédiaire du trésorier fédéral. Cette dernière proposition est adoptée.

Chaque groupe spécifiera sur le talon du mandat de son versement la part qui

revient à la F.S.N. et celle qui revient à l'U.S.F.

Vient ensuite une proposition de M. Richard sur l'emploi des livres de la bibliothèque de la F.S.N.

Le secrétaire général est autorisé à les mettre en circulation sous forme de prêt aux groupes nouvellement constitués.

On passe alors au renouvellement du Bureau fédéral.

M. Richard donne sa démission, conformément aux statuts. Mais tous les membres présents sont unanimes à lui demander de vouloir bien continuer à assumer les fonctions dans lesquelles il a montré tant de compétence.

Le bureau est alors constitué :

Président-fondateur, remplissant le rôle de président actif pour 1954 : M. André Richard ; Vice-Présidents : les présidents de groupes ; Trésorier : M. Beaujean ; Secrétaires : MM. Garnier et Pichon.

4^o Questions diverses :

Le programme des réunions pour la prochaine saison est arrêté. Il est décidé, en outre, que les secrétaires de chaque groupe annonceront les grandes réunions de leur cercle aux présidents des autres groupes.

Une journée spiritualiste est décidée pour le 20 juin 1954. En principe le but d'excursion sera la visite des Monts de Flandre (Mont Cassel, Mont des Cats, etc...)

Avant de clore la séance, M. Richard donne lecture d'une lettre de M. Foléna. Celui-ci insiste sur la nécessité d'une union toujours plus étroite pour lutter contre l'intensification de la propagande contre le Spiritisme.

L'ordre du jour étant épuisé, M. Richard lève la séance. Il est 18 h. 30.

Après la réunion, M. Garnier nous fait part du décès, ce jour même, de Mlle Pauline Sidrac, vice-présidente du Cercle de Douai.

Quelques minutes de recueillement sont alors observées par tous les membres présents.

DOUAI

Le dimanche 7 février, dans la salle basse de l'Hôtel de Ville, la conférence publique organisée par le Cercle d'Etudes Psychologiques a obtenu un beau succès malgré l'inclémence du temps.

M. Victor Simon, le médium-peintre bien connu et directeur de *Forces Spirituelles*, exposa quelques-unes de ses toiles, notamment sa toile égyptienne, aux si doux coloris, et sa dernière toile, qui mesure 4 mètres sur 2, dont la finesse d'exécution ne le cède en rien aux précédentes, déjà bien souvent exposées dans la région, à Paris et à l'étranger.

M. V. Simon fit une causerie très instructive et bien documentée sur « La diversité des phénomènes supranormaux ». Il passa successivement ceux-ci en revue, en agrémentant son exposé d'exemples personnellement vécus et pris aux différents stades de sa propre évolution médiumnique, confirmant ainsi, et de magistrale façon, ses explications sur la médiumnité. Il s'éleva naturellement et avec force contre les charlatans qui abusent de la crédulité publique et contre ceux qui, pour des fins personnelles, pécuniaires et égoïstes, vendent leurs consultations. Il conclut en montrant toute la beauté de la doctrine spirite, qui s'adresse à tous et vise à réaliser une véritable et universelle fraternité.

M. V. Simon fut très applaudi par l'auditoire et chaleureusement remercié par M. André Richard qui présidait la réunion. Il répondit ensuite à quelques questions posées par les auditeurs, donna quelques explications très écoutées sur le symbolisme de ses toiles, puis il se livra au près de quelques personnes qui en manifestèrent le désir, à quelques expériences bénévoles de détection médicale par ra-

diesthésie qui furent toutes très honnêtement confirmées.

Il dut aussi consacrer de nombreux exemplaires de son livre *Reviendra-t-il ?* récemment édité.

M. A. Richard, après avoir rappel que chaque samedi, à 18 h. 30, existe au Siège social du Cercle, un cours de développement médiumnique, et annoncé la prochaine conférence publique, qui aura lieu le 7 mars, avec le concours de M. Erbin, mit fin à une réunion qui avait été agréable pour tous et sûrement utile à la propagande spirite.

ARRAS

Le dimanche 14 février 1954, Mme Collette Tiret, de Marseille, était l'hôte du Cercle d'Etudes Psychiques d'Arras.

Conférencière, femme de lettres, auteur de nombreux ouvrages spiritualistes dont nos lecteurs trouveront ci-dessous la nomenclature, Mme Tiret prononça, l'après-midi, une agréable et savante causerie lors de la réunion publique mensuelle.

Très documentée, se basant à la fois sur les recherches scientifiques les plus modernes et sur ses travaux personnels, notre éminente amie entreprit pour nous, un voyage dans les sphères les plus fermées de la composition occulte du corps humain.

Grâce à ses aperçus originaux, certains phénomènes, restés jusqu'ici mystérieux, s'éclaircissent d'un jour nouveau et nous ouvrent des horizons dont le rationalisme est indiscutable et nous permet de réfléchir et de travailler sur des bases solides.

Son exposé extrêmement clarifié séduit à la fois par sa simplicité et son esprit scientifique.

Le public montra par le volume de ses applaudissements le plaisir qu'il avait pris à l'écouter.

Après cette très intéressante causerie, M. Blondel, président du Cercle d'Etudes Parapsychologiques de Lille, Vice-Président de la F.S.N., présenta au public notre charmant médium, Mlle Jacqueline Locquet.

Celle-ci se livra, avec son succès habituel, à ses expériences de voyance.

Très « en forme », elle connut 100 % de réussite et si les habitués de nos séances publiques ne s'en étonnèrent pas, quelques nouveaux venus furent réellement émerveillés par la précision et la justesse de ses révélations.

A tous, à Mme Tiret, à Mlle Locquet, à M. Blondeel, redisons encore notre reconnaissance pour l'aide précieuse qu'ils nous apportent.

A. P.

Réunion du 13 décembre

Des impossibilités techniques nous ont empêché de relater dans notre dernier numéro les belles voyances que Mme Richard nous donna lors de la dernière réunion du Cercle d'Etudes Psychiques d'Arras.

Il y avait déjà plusieurs mois que nous n'avions eu le plaisir de recevoir l'épouse de notre grand ami, M. André Richard, Président de la Fédération Spiritualiste du Nord.

Ce n'est certes pas à nos lecteurs que nous présenterons l'excellent médium qui depuis des années effectue avec tant de désintéressement le véritable apostolat que le Ciel lui a confié.

Grâce à son don, elle a largement contribué au développement du spiritualisme dans le Nord de la France et même dans certaines grandes villes de notre pays où elle fut si souvent réclamée par tous les présidents de groupes.

Sa modestie dut-elle en souffrir, nous voulons simplement lui redire ici, au nom de tous, l'amicale estime que nous lui portons.

A. P.

LILLE

L'activité des Cercles d'Etudes Parapsychologiques de Lille ne s'est pas ralentie au cours du dernier trimestre de l'année 1953 puisque le public lillois fut à même d'entendre pour la première fois trois conférenciers encore inconnus de lui.

C'est M. Gendet, fils de notre amie Marcelle Gendet, qui assura la conférence de notre réunion du dimanche 25 octobre. Pour la première fois la grande figure de Chandi fut par lui évoquée dans nos cercles. Certes, ce sujet trop vaste dépassait le cadre d'une conférence d'une heure ; mais le jeune orateur sut attirer l'attention du public sur l'un des traits essentiels du grand sage hindou : la non-violence, qui n'est elle-même que l'une des multiples manifestations du don d'amour.

Le lendemain, M. Foléna, président du Cercle Psychique de Roubaix, développa devant un public attentif, le processus du dédoublement, expliqua les moyens pratiques d'y parvenir, soulignant qu'il était à la base de tous les pouvoirs psychiques, notamment de la guérison à distance, et qu'il constituait le meilleur procédé d'investigation dans le plan astral.

Mme Lydia, de Paris, sut animer les deux réunions de son inaltérable bonne humeur et donner maintes preuves indiscutables de la survie par des expériences de voyance directe et de psychométrie.

Les dimanche 29 et lundi 30 novembre, le public lillois avait le plaisir d'entendre pour la première fois M. Cellier, président du groupement « Mieux vivre », de Paris, qui, en deux conférences très documentées, nous montra les possibilités du magnétisme — et accessoirement de l'hypnotisme — dans le traitement et la guérison des maladies les plus variées, puis, élevant son étude au plan psychique et moral, il sut nous convaincre que ces mêmes procédés parvenaient à améliorer les défauts du caractère en aidant les volontés trop faibles ou en suppléant les volontés défaillantes.

Mme Barthel, qui, à plusieurs reprises, avait dû décliner nos invitations pour raison de santé, avait accompagné M. Cellier, à la plus grande joie du public qui apprécia la sobriété et la concision de ses clairvoyances.

L'année 1953 finit en beauté pour nos cercles puisque c'est Mme Marcelle Gendet qui, le dimanche 13 décembre, vint nous dire pour quelles raisons elle était devenue spiritualiste. Elle avait, comme toujours, attiré un public particulièrement nombreux, que charmèrent l'abondance et la qualité de ses voyances.

Le lendemain lundi 14 décembre, une conférencière très connue par ses œuvres spirites, nous arrivait de Marseille. J'ai nommé Mme Tiret. Elle sut intéresser son auditoire par l'étude qu'elle fit des différents degrés de conscience dans l'esprit humain. Ses analyses fouillées et subtiles aideront ceux qui les ont bien comprises à une plus claire conception des phénomènes supranormaux et, plus spécialement, des manifestations spirites.

Ses expériences de clairvoyance complétèrent la réunion.

Ouvres de Colette et Georges TIRET

Colette et Georges Tiret ont publié :

Le Monde Invisible vous parle (Epuisé, en réédition).

Survie et Métamorphoses (Maison-neuve).

J'ai vécu après la mort (Vigot).

Psychanalyse et Médiumnité (Dervy).

Adresse personnelle : 10, rue Dieudé, Marseille. Franco : 500 francs.

L'Institut Général

des Forces Psychiques

Correspondance et Rédaction : 9, rue Jules-Bédart, LIÉVIN (P.-de-C.)

RECHERCHES ET APPLICATIONS : 6, rue du Plat-Fossé - NŒUX-LES-MINES

Le numéro : 30 francs

ABONNEMENTS :

200 francs par an.

Maintenu à 140 fr. pour nos amis de condition modeste.

C.C.P. : "Institut Général des Forces Psychiques" - NŒUX-LES-MINES
LILLE N° 2271-60

DIEU NOUS AIME

(SUITE)

Assez ! Secoue ta nature ! Elle t'entraîne toujours vers le bas et t'empêche de t'élever vers Dieu qui t'aime et qui veut t'aider. au moyen de tes efforts personnels. Là seulement pour toi sera la solution de tous tes maux, de tous tes ennuis, par leur acceptation volontaire.

Evolue, de degré en degré. En te haussant, tu finiras par considérer comme vaines les petitesse de ce bas monde. Sois optimiste et sache aussi rendre les autres optimistes et heureux pour les mêmes raisons que toi, de détachement et d'acceptation.

Il ne faut pas non plus rester passif en acceptant les conditions de vie et les misères de ce monde. Il faut, au contraire, lutter dans la mesure de tes possibilités pour améliorer le sort de ton prochain. Car c'est là aussi une grande preuve d'amour pour tes frères en Dieu.

Nos âmes ne peuvent que s'améliorer dans un monde socialement meilleur, et gagner ainsi des échelons supplémentaires vers le Tout-Puissant. Mais attention aux utopies qui, loin d'aider à la progression de l'humanité, la desservent et la retardent dans son évolution.

Aie une seule règle : l'Amour ! Dès que tu constateras que le chemin des autres et le tien s'écartent de cette règle, vous êtes tous dans l'erreur, elle est incontestable. Alors, il ne faut pas persister dans l'erreur par refus de la reconnaître ou par ambition : tu pécheras à nouveau contre l'Amour, dont la base essentielle est l'humilité.

Je sais, tu sens combien tu es faible et comme je te connais ! Prie, demande sincèrement à l'Esprit qui te garde et à Dieu par son intermédiaire de t'aider. Et fais comme ce soir : recueille-toi un moment, suspends le cours de tes pensées terrestres, abandonne-toi à la douce euphorie de la méditation transcendante et ne reviens sur terre qu'une fois apaisé et rempli de la conviction que ton progrès et celui des autres est une lutte continue vers l'Amour : aimer de plus en plus l'œuvre de Dieu.

L'INSTITUT.

L'INSTITUT GÉNÉRAL,

Société déclarée :

Quelques extraits de nos statuts :

Article 25. — Les dépenses comprennent :

1° Les frais nécessités par l'organisation et la gestion des œuvres et services sociaux (éducation et bienfaisance), créés par la Société ;

2° Les frais de gestion de l'œuvre elle-même, et éventuellement de son journal ;

3° Les allocations, n'ayant jamais le caractère d'un traitement, accordées aux Médiums guérisseurs pour leur permettre d'assurer leur mission spirituelle, et dont le maximum annuel, dans tous les cas, ne pourra correspondre qu'au minimum vital fixé par la loi ;

4° La fourniture du journal aux membres et sympathisants.

Imperfection et Lumière

Les incroyants ne comprennent pas notre attachement au spiritisme. Ils le voient de l'extérieur ; ils le voient mal. Ils rejettent sur lui les fautes des spirites imparfaits que nous sommes. C'est pour cela d'ailleurs que nous portons une si grande responsabilité et que, si nous ne pouvons pas être excellents, nous devons toujours être persévérants, d'intentions droites et de bonne foi.

Ceux de nos frères incroyants ou faibles dans la foi qui nous regardent vivre notre vie matérielle ne nous demandent pas d'atteindre un spiritisme parfait, encore moins un spiritisme délavé... Ce qu'ils attendent de nous, c'est une force authentique vers le mieux, vers le Bien.

Ceux de nos frères incroyants qui voient le spiritisme à travers nous, se l'imaginent trompeur, intéressé, passionné et partisan, comme nous sommes.

Pèlerinant avec nous à travers l'histoire des hommes et des mondes, le spiritisme est éternel, c'est-à-dire qu'il n'est lié à aucun régime politique et qu'il traverse allègrement tous les bouleversements de la matière, persécuté souvent, serein certes, et toujours jeune. Il n'est pas le havre d'une classe, d'une nation, d'une civilisation ; il est universel.

Le spiritisme nous enserre de toutes parts, il nous porte et nous aide ; il nous divinise, difficilement certes, mais sûrement.

Vous tous qui m'écoutez êtes matériels. Fuyez le matérialisme, votre joug dans la spiritualité, pour votre salut, et soyez bénis !

(Message du 22 Février 1954).

NOS GUERISONS

Guérison obtenue par M. BERTHELIN

Monsieur Berthelin,

C'est moi, Mme B... J., que vous avez soignée pour le foie. A ma grande joie, je me considère comme guérie. Je mange bien, je n'ai plus de mal au cœur, et depuis l'année dernière, j'ai grossi de six kilos. Je suis au poids normal, c'est-à-dire pour ma taille de 1 m. 50, 48 kilos.

Je vous remercie bien sincèrement.

Mme B... J., à St-Denis (Seine).

Guérison obtenue par M. Abel DESWARTE

Monsieur,

Je tiens à vous remercier du grand service que vous avez rendu à mon fils âgé de six mois. Il ne digérait pas son lait et il était atteint d'entérite. J'avais essayé plusieurs sortes de lait, mais rien ne lui convenait, lorsque j'appris qu'avec l'aide de Dieu, vous pouviez y remédier.

Votre traitement ne tarda pas à me donner de bons résultats et mon bébé se porte maintenant à merveille. Aussi je n'hésite pas à le dire à d'autres mamans.

Une maman qui vous remercie de tout cœur.

Mme M..., à Grenay (P.-de-C.)

Guérison obtenue par M. W. STODOLNY

Mon fils, atteint d'asthme pulmonaire depuis l'âge de 6 mois, est maintenant âgé de 17 ans et fut soigné sans aucun résultat.

C'est grâce au Médium guérisseur, W. Stodolny, que mon fils est complètement guéri, et je le remercie de tout mon cœur.

Ecrit ceci sans aucune pression de votre part.

Harnes, le 11-11-1953.

V. L.

Guérison obtenue par M. LHOMME

Monsieur Lhomme,

J'avais d'abord été hospitalisée à l'âge de 7 ans pour la danse de Saint-Guy, pendant six semaines. Malgré les soins médicaux tant en clinique que chez moi, je n'avais obtenu de la médecine officielle aucun résultat.

A l'âge de 12 ans et demi, ma maladie continuant toujours, j'avais en plus, malgré mon état nerveux, un affaiblissement général.

Maman vous consulta sur mon cas ; aussitôt, il y eut amélioration : ma danse de Saint-Guy s'atténua progressivement, et en quelques semaines, il n'y paraissait plus.

J'ai 14 ans et demi maintenant, et pendant ces deux ans, jamais aucun signe de maladie ne s'est manifesté à nouveau.

Aussi je remercie Dieu auquel vous m'avez dit de demander la guérison, et vous-même pour vos bons soins.

Fait à Vermelles, le 20 février 1953.

Mlle J. T..., Vermelles (P.-de-C.)

Je remercie beaucoup M. Lhomme de m'avoir soignée et d'avoir aussi guéri ma petite fille de 7 ans de ses incontinences d'urine et de ses cauchemars.

Encore une fois, je lui dis un grand merci.

Jeudi, 15 janvier 1953.

Mme D..., Bully-les-Mines (P.-de-C.)

Note du Secrétariat : Abréviations mises à part, nous certifions que toutes ces copies sont conformes.

Nous nous excusons de ne pouvoir publier toutes les attestations de guérisons, mais nous vous prions de continuer à nous les faire parvenir : elles sont toutes retenues et classées.

MON GUIDE M'A DIT :

Si j'étais homme, voici la prière à Dieu qui me viendrait le plus souvent aux lèvres :

« Mon Dieu, faites que je devienne celui que vous avez voulu que je sois, faites que je réponde à l'appel que vous m'avez lancé lorsque vous m'avez choisi en me permettant de connaître la voie spirite et de m'en instruire.

« Faites, mon Dieu, que chaque instant de ma vie soit rempli de vous, — non par une crainte que vous n'avez jamais voulu m'inspirer, mais par un grand Amour qui m'entraînerait vers vous. »

Voilà la plus belle prière que tu peux donner à Dieu, car elle contient tout.

Tu rechercheras la souffrance des autres, et tu la guériras deux fois : dans l'âme, où tu verseras le flux divin ; et dans le corps, dont le mal s'atténuera dans l'élévation spirituelle...

Il faut aussi expliquer à tous qu'on n'obtient rien par la passivité, et ne jamais interpréter ces paroles en reproche, mais comme un stimulant. Tous ont à faire.

Obtenir n'est rien ; mériter c'est tout ! Humilité, Charité, Amour, voilà les mots d'ordre.

Les esprits du mal n'ont jamais le dernier mot.

17-1-1954.

Soins gratuits aux malades

Jules BERTHELIN : 6, rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.

— se tient à la disposition des malades à son domicile les mercredi et vendredi de chaque semaine ;

— à Arras, Café Métropole, place du Tribunal, le dernier mardi de chaque mois de 9 à 11 heures.

Georges GELE : 23, rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines (P.-de-C.).

Remplace tout Guérisseur absent.

Marcel LHOMME : 14, rue Pasteur, Cité Marquaffes, Bouvigny-Boyeffles (P.-de-C.).

— se tient à la disposition des malades à son domicile tous les mardis ;

— à Berck-Ville, Café Merlot, rue Impératrice, le premier dimanche du mois, de 16 à 18 heures ;

— à Béthune, le quatrième lundi du mois ;

— Région d'Aubigny-en-Artois, le troisième lundi du mois ;

Communes desservies tous les 15 jours : La Bassée, Haisnes, Auchy, Cambrin, Cuinchy, Vermelles, Noyelles, Mazingarbe, Bully, Grenay, Loos-en-Gohelle, Aix-Noulette, Angres, Liévin, Souchez, Ablain-Saint-Nazaire, Sains-en-Gohelle, Hersin-Coupigny.

Wladislas STODOLNY : 153, Cité n° 5, Loos-en-Gohelle.

— Communes desservies tous les 15 jours : Sallaumines, Noyelles-sous-Lens, Grenay, Loos-en-Gohelle, Harnes, Courrières, Montigny, Oignies, Libercourt, Ostricourt, Thumeries, Mons-en-Pevèle, Carvin, Barlin, Marles-les-Mines, Auchel, Beuvry.

Abel DESWARTE : 848, Cité des Houillères, Bully-les-Mines.

Communes desservies tous les 15 jours : Mazingarbe, Grenay, Vermelles, Auchy-les-Mines, Sailly-Labourse, Divion, Lille.

— à Hazebrouck : chez M. Devos, rue de Calais, un jeudi par mois.

NOTRE JOURNAL

Merci de tout cœur à nos amis qui nous aident dans notre action. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

M. Brizzolara	800
M. Héral, Calonne-Ricourt	50
Mme Cozette, Vecquemont	400
M. Brizzolara, Caudry	400
M. Debreuve, Bougie	75
M. Durand, Ste-Foy-la-Grande	100
Mme Morizot, Issy-les-Moulineaux	200
M. Bacqueville, Arras	100
M. Fanny Saingo, Cecchi	850
M. Tichini, Paris	50
M. Lafague, Amiens	300
Mme Cancel, Meyzieux	300
Mme Veuve May, Dijon	100
Mme Arcillon, Brestles	100
M. Florentin, Lille	100
M. Soudan, Lens	100
M. Lefebvre, Lens	100
Mme Vanesse, Arras	200
M. de Zuremer, Saint-Cloud	200
M. Maniez, Saint-Omer-Capelle	100
M. Millot, Laxou-Nancy	400
M. Harang, Moussey	100
M. Blanchard, St-André et Appelle	50
M. Mira, Sidi-bel-Abbès	50
M. Payen, Tenay	200
M. Margatit, Clermont-Ferrand	100
M. Lafague, Amiens	400
Réunion d'Arras du 14 février	300
M. S.-F. Pascal, Casablanca	300
M. Suquet Jean	300
M. Loubry, Douai	100
M. Girard, Paris	800
M. Jaumouille	100
Une admiratrice du journal	750
M. Léveque Georges	100
Mme Gonvers, Nice	200
Anonyme, Oran	100
M. Kuepper	200
M. Bertrand Eugène, Farciennes	100
M. Marlier Marcel, Godarville	500

9.775

VACANCES EN BRETAGNE

Parmi tous les sites pittoresques qui nous sont proposés, la Bretagne nous promet, plus que toutes autres régions, l'enchantement des yeux et de l'esprit; pays des plages solitaires et des rocs déchirés, terre de traditions et de légendes, qui joint également à son extrême diversité les plus confortables réalisations de la vie moderne.

Tous ceux de nos amis qui désiraient avoir quelques renseignements pour une location d'été pourront se documenter en toute confiance à : l'AGENCE DES PLAGES :

Madame JEANNE,

32 bis, rue du Moulin, TREBOUL (Finistère)

Tél. : 430 Douarnenez, où le meilleur accueil leur sera réservé

LOCATIONS DE VILLAS
VENTES DE TERRAINS
IMMEUBLES : propriétés, châteaux, hôtels.

"Au fil d'Ariane"

Si vous vous intéressez au SPIRITUALISME MODERNE, à toutes les voies de Connaissance Spirituelle qu'il rénove et offre à la Pensée humaine ;

Si vous vous intéressez à la SCIENCE de l'ÂME et à toutes les Etudes Psychiques qui s'y rattachent ;

Vous êtes cordialement invité à visiter « au fil d'Ariane » où, dans une atmosphère accueillante, vous trouverez le livre que vous cherchez ou les directives que vous attendez pour vous instruire dans la connaissance des choses de l'ESPRIT.

40, Avenue Junot, Paris (18^e)

Métro : Lamarche-Caulaincourt

Autobus : N° 80

Sur demande, envoi du catalogue d'ouvrages spiritualistes.

LIEUX DES CONFÉRENCES

DOUAI : Le premier dimanche de chaque mois dans la salle basse de l'Hôtel de Ville.

ROUBAIX : Le deuxième dimanche de chaque mois : Salle des Mutilés.

LILLE : Permanence et bibliothèque, au siège, 4, rue des Augustins, tous les lundis de 18 h. 30 à 19 h. 45.

Conférences : Salle du Commerce, 77, rue Nationale, le quatrième dimanche de chaque mois, en principe et à 15 h. 30.

ARRAS : Le deuxième dimanche de chaque mois : Salle d'Harmonie, rue Ernestale.

DUNKERQUE : Ecrite à M. J. Fourmantin, 32, rue de Voltaire, Rosendaël (Nord).

VALENCIENNES : le troisième dimanche de chaque mois.

Imprimerie Centrale de l'Artois — Arras.

EXPOSITION DES TOILES DE VICTOR SIMON AU SIEGE DE L'U.S.F.

Organisée par M. Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U.S.F., et Mme Angeline Hubert, membre du Comité directeur, elle connut un vif succès, relaté par J.-P. Aymon dans le journal du dimanche du 2 janvier. Article que nos lecteurs trouveront ci-dessous *in extenso*.

La réunion du dimanche 17 janvier avait attiré la foule des grands jours et nombreux furent ceux qui ne purent trouver place dans la salle. Notre directeur répondit, avec la foi que nous lui connaissons, à toutes les questions posées par les auditeurs; le public lui témoigna son enthousiasme par des applaudissements chaleureux et répétés. Puis Mme Angeline Hubert compléta par de magnifiques expériences de voyances, précises et détaillées, qui soulevèrent l'admiration de tous, et ce fut Mme Barthel, également médium, qui termina la soirée avec un beau succès.

M. Dumas, qui présidait, remercia orateur et médiums en termes chaleureux.

Signalons le dévoué concours apporté par quelques membres du Cercle de M. Gonzalès, que nous ne pouvons citer de crainte de heurter leur modestie, puis de Mmes Clerc et Aymard, MM. Guiraud, Berriot et Véjus, du groupe Angeline Hubert, qui se sont dépensés ardemment pour la réussite de cette journée. A tous merci de tout cœur.

Le samedi 23 janvier, 18 heures, une autre réunion clôturait l'exposition et c'est devant un public de choix, attentif et vivement intéressé, que Victor Simon donna de nombreuses explications sur le symbolisme des toiles; il dut toutefois s'arrêter là où la révélation prend fin, pour laisser à chacun l'inéluctable obligation de parfaire ses connaissances dans l'effort et la

VIENT DE PARAÎTRE :

MAROT THESEN

Le bonheur du genre humain

par l'Enseignement spirite

Le lecteur a la possibilité d'entrevoir un avenir toujours meilleur, grâce à l'application de principes condensés dans trois paragraphes qui découlent des dernières recherches psychiques et métapsychiques et l'auteur préconise que cet enseignement soit appliqué non seulement dans la famille mais encore à l'école.

C'est en le relisant et en l'approfondissant que le lecteur trouvera matière à se former une opinion et à se perfectionner.

50 fr. en librairie ; 60 fr. franco.

Petit manuel des tables tournantes

A la portée du premier lecteur venu, il évite la psychose de la peur, par une expérimentation facile et graduée, qui permet de sélectionner les personnes susceptibles de se perfectionner, ayant l'esprit de recherches, animées de l'amour du Beau, du Bien et de la Vérité.

Quelques bons conseils "in fine" apportent au lecteur la possibilité d'envisager l'avenir avec sérénité.

25 fr. en librairie ; 35 fr. franco.

INSIGNE

Symbole des Forces

émanant du Soleil, des

Etoiles et de la Croix.

Signe de ralliement

des personnes œuvrant

pour la rénovation spiri-

tuelle du genre hu-

main, pécutiairement,

moralement ou mentalement par parole

ou par écrit. Paix dans les cœurs, Bonheur

dans les foyers, Sérénité dans les Esprits.



persévérance. Cette causerie fut saluée par de vifs applaudissements et commentée avec éloquence par M. Gonzalès qui présidait.

Puis nos amis se séparèrent avec la satisfaction d'avoir une fois de plus contribué au rayonnement de l'Union Spirite Française.

Voici le compte rendu de cette intéressante manifestation, publiée par Le Journal du Dimanche du 24-1-54.

Le peintre médiumniste Victor Simon est venu d'Arras présenter cette semaine au public parisien des toiles étranges qu'il réalise en un état « second » et, affirme-t-il, sous la dictée d'esprits invisibles. Cinq cents fanatiques réunis à l'Union Spirite Française, rue Léon-Delhomme, ont réservé un accueil enthousiaste à cette espèce de mage inspiré dont le menton s'orne d'une barbe assyrienne et rousse.

Victor Simon, qui est âgé de 50 ans, ne possède pour tout diplôme que son certificat d'études et exerce le métier de comptable, a dû, avant d'exposer comment il fut amené à peindre, affronter le feu croisé des questions sur l'au-delà, le libre arbitre, la réincarnation, la divinité, l'amour universel, etc., questions auxquelles il répondit, très décontracté, en quelques mots et définitivement.

Les dimensions des toiles que le médium expose jusqu'à dimanche prochain ont autant d'importance que les thèmes mystérieux qui les inspirent. Car les esprits lui ont ordonné de composer des tableaux de 5 mètres sur 2, de 2 mètres sur 2 et de 1 mètre sur 4 très précisément. Des figures géométriques et des arabesques se mêlent à des visages hiératiques et généralement barbus, à des motifs byzantins ou égyptiens, pour former des compositions relativement harmonieuses mais dont les symboles échappent totalement au profane.

Nous avons pourtant cru reconnaître des temples antiques, flanqués de dômes dodus et impressionnants et de colonnes en enfilade. Le bleu et l'or y dominent.

Comment Victor Simon opère-t-il ? Il nous l'a dit sans se faire prier :

— Je travaille en étroite collaboration avec mes amis invisibles, me laissant guider la main, subissant leurs impulsions, les laissant cohabiter dans mon vêtement de chair...

SON PREMIER ECTOPLASME

Un médium, pour les spirites, est un intermédiaire entre notre monde et un autre. Il permet les manifestations des esprits qui peuplent les autres plans. Les esprits communiquent avec Victor Simon grâce au subterfuge classique de l'ectoplasme.

— C'est un ectoplasme (1), poursuit-il, qui, voici 20 ans, me transmit un premier message. Il me dit : « Aime en Dieu » et, depuis ce jour, il me visita chaque nuit.

Très exigeant, l'esprit lui intima l'ordre de peindre, lui fixa des délais. Victor Simon se mit à l'ouvrage et, après avoir acheté des couleurs, lui qui n'avait jamais tenu un pinceau, commença, le 31 juillet 1933, à couvrir le coin droit supérieur de sa toile.

— Je ne sais pas ce que je peins, nous dit-il. Certaines têtes que je représente, je suis certain de les avoir vues, mais je les oublie comme on oublie un rêve. Quand je travaille, je suis sous pression et ne fais qu'obéir. Je n'ai aucun mérite. Le plan est conçu à l'avance par les puissances supérieures. Je ne suis plus moi, ou mon moi est perdu dans un autre moi.

DES ESPRITS EXIGEANTS

Un jour, les esprits, de plus en plus exigeants, ordonnent à Victor Simon d'écrire un livre. Il l'écrit en huit semaines. Le mois dernier, les « invisibles » lui ont passé commande d'une nouvelle toile de 15 mètres carrés. Il en ignore le sujet.

— Enfant, nous confiait-il encore, je sentais évoluer autour de moi des forces obscures auxquelles j'étais lié. Plus tard, je découvris que des vibrations émanaient de nous, mais qu'elles obéissaient à des lois d'affinités. Un alcoolique se réincarne dans le corps d'un alcoolique. Les égoïstes et les méchants sont emprisonnés dans les vibrations qu'ils émettent.

« Ainsi, j'ai reçu un jour la visite d'un esprit. C'était celui d'un parent, un prêtre, qui croyait devoir siéger à la droite du père... Or, il était dans les ténèbres et errait comme une âme en peine. Pourquoi ? Parce qu'il n'avait pas aimé réellement son prochain. Il se croyait supérieur. Je l'ai aidé à gagner son paradis.

« J'ai eu souvent des prémonitions et vu à distance la mort d'êtres humains au moment où elle se produisait. C'est que mon esprit a le privilège de sortir de mon corps pour aller rapidement sur les lieux du drame, avant de se reloger dans son enveloppe naturelle. »

M. Victor Simon, qui a abandonné ses pratiques de guérisseur pour se consacrer à son art tout en exerçant son métier de comptable, précise que ses peintures médiumniques ne sont pas à vendre.

J.-P. AYMON.

(1) Il faut lire : C'est un esprit m'ayant emprunté de l'ectoplasme pour se manifester. (N. D. L. R.)

VIENT DE PARAÎTRE

REVIENDRA-T-IL ?

Un volume in-8° coq. - 374 pages - 7 photos hors texte

400 francs. — Franco : 450 francs

Recommandé : 25 francs en plus

Chez l'auteur :

V. SIMON

3, Rue des Agaches - ARRAS

C.C.P. 415.30 Lille

"REVIENDRA-T-IL ?"

Les messages continuent à affluer.

Mme Q. L. de Vichy nous écrit :

Je l'ai lu et relu et je dois vous dire que je le lis chaque jour parce qu'il donne un sens à la vie. Il est un baume aux souffrances physiques et un réconfort moral.

De M. Michel M..., de Paris :

Dans une lettre touchante de simplicité et de sincérité, M. Michel M... de Paris, âgé de 30 ans, dit à notre directeur les tourments qui l'ont assailli dans sa recherche de la vérité. Il conte ses doutes et...

« Et puis, dit-il, j'ai lu votre livre. A toutes mes questions, j'ai trouvé une réponse. Je dis bien : à toutes et maintenant je crois. Je me sens heureux et réconforté. Je vois ma ligne de conduite. »

Le généreux soutien de nos bons amis nous permet de faire face à nos obligations et d'envoyer l'ouvrage gratuitement à ceux des nôtres qui ne peuvent pas payer.

A tous nous exprimons notre gratitude.

M. Millot, Nancy	100
M. Galland	375
M. Deberdh G.	800
Une amie sincère	750
Anonyme, Arras	400
Anonyme, Le Mans	500
Anonyme	1.000
Anonyme	2.000
Anonyme, Lens	500

6.425

LES LIVRES

Psychanalyse et Médiumnité

par COLETTE et Georges TIRET,

10, rue Dieudé - Marseille

Franco : 500 francs.

L'œuvre d'Henri Regnault

Actuellement, l'œuvre d'Henri Regnault comprend :

Soul le spiritisme peut rénover le monde 96 fr.

La Réalité spirite (préface de Gabriel Delanne) 96 »

La Médiumnité à incarnation .. 36 »

Les Vivants et les Morts, illustré 530 »

Léon Denis et l'expérience spirite 50 »

Le Secret du Bonheur parfait (avec illustrations) 300 »

Comment faire tourner les tables, comment les faire parler 150 »

Preuves de la réalité spirite .. 50 »

Le Reflet des filets bleus, roman :

Il reste quelques exemplaires de l'édition originale sur vélin pur fil Lafuma, numérotés de 1 à 50 700 fr.

et 2 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma, hors commerce, non numérotés, l'un 1.000 »

Franco : ajouter 15 % à la valeur indiquée.

Recommandé : 50 fr. en plus.

Chez l'auteur : M. Henri Regnault, 10, rue Léon-Delhomme, Paris (15^e).

SOINS GRATUITS AUX MALADES

LILLE. — Mme Meffré prodigue gracieusement ses soins aux malades, au siège, 4, rue des Augustins, tous les lundis de 18 h. 30 à 19 h. 45.

ROUBAIX. — M. Paul se tient à la disposition des malades chaque samedi à partir de 14 h. 30, au siège, Café du Commerce, 2^e Grand-Place.

Le Gérant : Emile PECQUEUR